

# Jeem

Le Journal Économique de l'Eurométropole de Metz

n°17  
OCTOBRE  
2024

ATTRACTIVITÉ

METZ,  
maillon fort  
de la  
blockchain

REGARDS CROISÉS

L'université est-elle  
à la mesure des  
enjeux industriels ?

Dialogue sans filtre entre Hélène Boulanger  
et Nathalie Vaxelaire.



Nathalie Vaxelaire et Hélène Boulanger devant la nouvelle maison des étudiants, de la jeunesse et des associations.

Retrouvez l'intégralité des échanges :



REGARDS

CROISÉS

# L'université est-elle À LA MESURE DES ENJEUX INDUSTRIELS ?

À l'occasion de la rentrée universitaire et à trois semaines du Salon Show Industrie (*lire page 10*), rencontre avec deux femmes d'influence : Hélène Boulanger, présidente de l'Université de Lorraine et Nathalie Vaxelaire, présidente de l'Union des industries et métiers de la métallurgie Lorraine (UIMM) à propos des liens de proximité entre l'université et l'industrie.

**Jeem :** Nous sommes sur un territoire qualifié par Franck Leroy, président de la Région Grand Est, de « terre d'industrie » : à ce titre de quelle nature voyez-vous les relations entre l'université et l'industrie ?

**Nathalie Vaxelaire :** Pour mémoire, la région Grand Est est une terre d'industrie avec 8800 entreprises et près de 260 000 salariés directs. L'industrie est la colonne vertébrale économique et sociale des territoires. Et la souveraineté de notre pays ne peut s'exprimer sans une industrie forte, la crise sanitaire nous l'a fait clairement comprendre. Et notre industrie est forte grâce aux compétences mais aussi au talent des femmes et des hommes qui y travaillent au quotidien. Une

carrière professionnelle, ce sont des séquences en entreprise et ce sont aussi des séquences de formation pour acquérir de nouvelles compétences qui vont nous permettre de relever les défis des nouvelles technologies ou encore l'IA par exemple. Et c'est là que tout l'enjeu des relations de confiance et de proximité se joue avec l'Université de Lorraine : comment interagissons-nous pour ajuster et construire les parcours de formation ? Comment facilite-t-on les passerelles entre les industriels et les chercheurs ?

**Hélène Boulanger :** Aujourd'hui, il y a 25 000 universités dans le monde et l'Université de Lorraine est dans le top 1 %, ce qui est significatif pour un territoire comme le nôtre, ●●●



## « Sans cesse, l'industrie innove et gagne en réactivité et en performance »

**NATHALIE VAXELAIRE**

●●● notamment très ancré dans le champ de l'industrie avec bien évidemment l'ingénierie minière, les questions d'énergie, les matériaux et le numérique. Cela est donc tout à fait naturel de développer des coopérations étroites avec les industries. C'est un marqueur fort de l'université, dont le développement a accompagné dans l'histoire celui de l'industrie. Cela signifie aussi se nourrir mutuellement. Nous nourrissons l'industrie et l'industrie nous nourrit en retour. Je rappelle souvent qu'un quart des heures d'enseignement à l'université sont assurées par des professionnels extérieurs, notamment par des personnels de nos partenaires industriels. Donc vous imaginez : si nous enlevons ces coopérations, nous avons un quart de notre activité de formation qui tombe à l'eau !

### **Dans trois semaines se déroulera la 2<sup>e</sup> édition du Show Industrie ouverte au grand public : inciteriez-vous les étudiants de l'Eurométropole de Metz à s'y rendre ?**

**HB :** C'est absolument et définitivement oui ! L'Université de Lorraine communiquera pour encourager ses étudiants et ses étudiantes à se rendre au Show Industrie. À mon sens, les métiers de l'industrie sont souvent mal connus au travers de représentations qui sont souvent très anciennes. C'est donc une excellente occasion pour favoriser la rencontre entre de jeunes talents et des entreprises, des industriels, pour arriver à rapprocher ces univers et déconstruire des représentations souvent complètement datées du monde de l'industrie.

**NV :** Absolument ! L'industrie de nos territoires fait son show en novembre prochain. Et c'est une formidable occasion

d'être curieux et de venir à la rencontre de femmes et d'hommes passionnants et passionnés. D'oser aussi changer sa vision sur l'industrie d'aujourd'hui et de se laisser penser qu'une orientation dans des carrières scientifiques et techniques, c'est fait pour soi. De se dire qu'on a envie d'être acteur de la transition énergétique et environnementale de notre société en contribuant à rêver, à développer, à fabriquer les solutions techniques qui nous permettent déjà et nous permettront encore davantage demain à relever ce défi majeur pour nous tous. Je lance une sincère invitation aux jeunes, aux familles, aux prescripteurs de l'orientation de l'eurométropole de pousser la porte de Show Industrie, de venir à notre rencontre et qui sait... leurs yeux se mettront certainement à pétiller.

### **La question du recrutement est sensible et beaucoup d'entreprises industrielles peinent à trouver le personnel adapté à leur activité. Comment, selon vous, rendre certaines filières plus attractives ?**

**NV :** Les tensions de recrutement sont un quotidien dans tous les pans de l'économie, pas seulement dans l'industrie. La réalité et la perception de cette réalité sont deux choses très différentes. L'industrie a peut-être manqué de communication, j'en conviens : nous sommes d'abord et avant tout des ingénieurs, des techniciens, des gestionnaires et pas suffisamment des communicants. Nous l'avons compris et tant l'UIMM Lorraine que les industriels de la branche, œuvrons pour faire connaître l'industrie telle qu'elle est aujourd'hui : faire visiter nos entreprises, provoquer des rencontres avec des femmes et des hommes ingénieur(e)s, technicien(ne)s, opérateur(trice)s pour qu'elles et ils parlent de leur métier. Et puis, ce qui me semble essentiel, c'est d'expliquer le sens de ces métiers, à quoi contribuent les fabrications, les innovations, les productions de nos industries. Je l'ai exprimé tout à l'heure : c'est l'industrie qui innove et développe les solutions technologiques à la transition énergétique et environnementale de notre société. N'est-ce pas un beau challenge ?

**HB :** La communication est au cœur de ce sujet ! Nous avons des capacités de formation disponibles sur les filières industrielles qui offrent de nombreux débouchés et qui ne sont pas remplies : en maintenance, génie mécanique, génie électrique, génie industriel, pour ne citer que ceux-ci... Attirer les étudiants vers ces filières est un travail auquel tout le monde doit s'atteler parce que cela correspond non seulement aux besoins de la nation de manière générale, mais aussi à des perspectives de carrière pour les jeunes qui sont très intéressantes mais souvent mal connues. Travailler en termes de communication, c'est effectivement mieux mettre en visibilité l'industrie aujourd'hui. Il faut donner à voir ces carrières dans les médias, par exemple au travers

## BIO EXPRESS

NATHALIE VAXELAIRE

- Sa carrière dans l'industrie débute en 1994 dans une entreprise de dimension internationale, la société Trane. En 2011, elle prend la présidence de Compagnie Ingersoll Rand SAS et de Société Trane SAS
- **Présidente de l'UIMM Lorraine**
- Membre du Bureau et présidente du Comité Statutaire de l'UIMM nationale
- Vice-présidente Industrie à la CCI des Vosges
- Membre du conseil d'administration du MEDEF Vosges

# « L'université nourrit l'industrie et l'industrie nous nourrit en retour »

**HÉLÈNE BOULANGER**

de personnalités modèles. Il faut renforcer dans les médias la présence de femmes et d'hommes de l'industrie et les valoriser comme c'est déjà le cas pour d'autres personnes qui s'illustrent dans la politique, la chanson, la musique ou le sport ! Nous devons les faire exister autrement, en créant des personnages qui peuvent servir de référence tout en faisant rêver. Si j'étais totalement disruptive, je dirais qu'il faudrait créer une série télé !

## En matière de formations, certains cursus peuvent-ils être améliorés pour mieux répondre aux enjeux de l'industrie de demain avec notamment l'arrivée de l'IA ?

**NV :** La vie elle-même n'est que transformation et évolution. L'industrie aussi. Elle s'adapte, s'améliore, se remet en question, se transforme. Sans cesse, l'industrie innove et gagne en réactivité et en performance. Et oui, il est parfois compliqué de faire coïncider le timing des nouveaux besoins en compétences avec le timing de la construction des programmes des diplômés de l'Université. C'est pour cela qu'il est vraiment essentiel que nous poursuivions nos travaux ensemble, les industriels et les universitaires, pour partager le plus en amont possible les transformations annoncées. La collaboration également avec notre Pôle formation UIMM Lorraine est une véritable chance collective pour gagner en agilité dans l'adaptation rapide des contenus de formation. Nous avons la capacité à lancer des modules très spécifiques, même pour de petites sections, pour répondre aux enjeux de compétences des industriels.

**HB :** À l'université, nous sommes aussi dans une démarche d'amélioration continue, suivie de près par des instances d'évaluation au moins de niveau national. Il existe, au travers de nos partenariats avec les entreprises, des échanges très réguliers sur ces questions. Nous réfléchissons bien évidemment en termes de prospective pour nous projeter dans un futur qui n'est pas immédiat, ce qui est toujours un exercice délicat. Parfois on peut se tromper : on imagine que telle profession ou telle compétence vont être indispensables dans 5 ans et puis finalement elles ne le sont pas. C'est la raison pour laquelle au sein de chaque formation, nous avons des conseils appelés « conseils de perfectionnement » qui nous permettent de travailler avec les professionnels du secteur et d'essayer d'ajuster le mieux possible et en permanence, en fonction des besoins des entreprises et de la société en général. Nous préparons de cette manière l'évolution globale et massive de notre offre de formation tous les 5 ans et nous réalisons chaque année des adaptations au fil de l'eau pour être au plus proche des besoins. Mais l'objectif peut-être le plus important est aussi de préparer les étudiants à se former tout au long de leur vie professionnelle : il faut aussi les équiper pour qu'ils puissent faire évoluer leurs compétences professionnelles tout au long de leur carrière.



## Les métiers de l'industrie sont également au cœur des objectifs de mixité : à l'aune de vos expériences respectives, observez-vous une nouvelle expression de la parité ?

**NV :** Les femmes sont déjà présentes dans les métiers techniques dans nos industries, on ne le sait pas suffisamment. Alors oui, nous avons des marges de progression et nous y travaillons. Nous vous en parlerons sur Show Industrie. J'invite les jeunes filles et les jeunes femmes à oser s'engager dans des carrières scientifiques et techniques, de leur montrer que les entreprises industrielles sont des lieux d'épanouissement, d'ascenseur social et de travail ayant du sens où les femmes ont déjà toute leur place... et qu'il en reste de la place !

**HB :** La question de la confiance en soi est effectivement essentielle. Nous devons peut-être nous-même commencer par expliquer à nos collègues féminines, pour les rassurer, que c'est normal qu'elles aient peur de s'affirmer dans des univers parfois encore très majoritairement masculins. Dans ces contextes, c'est normal et tout à fait compréhensible de douter de nous-mêmes. Pour moi la vraie question pour les femmes est : comment nous pouvons transformer ce doute en une force pour changer le monde et cela, c'est à la portée de toutes les femmes.

## BIO EXPRESS **HÉLÈNE BOULANGER**

- Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine, membre de l'équipe Praxis du Centre de recherche sur les médiations - Crem
- Directrice du Collégium Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Lorraine de 2012 à 2017
- **Présidente Université de Lorraine**
- Présidente de l'Université de la Grande Région
- Présidente de la Commission Consultative Nationale des IUT
- Membre du conseil d'administration de France Universités, vice-présidente du Conseil de la Formation, Vie étudiante et Insertion professionnelle de France Universités